

DOSSIER

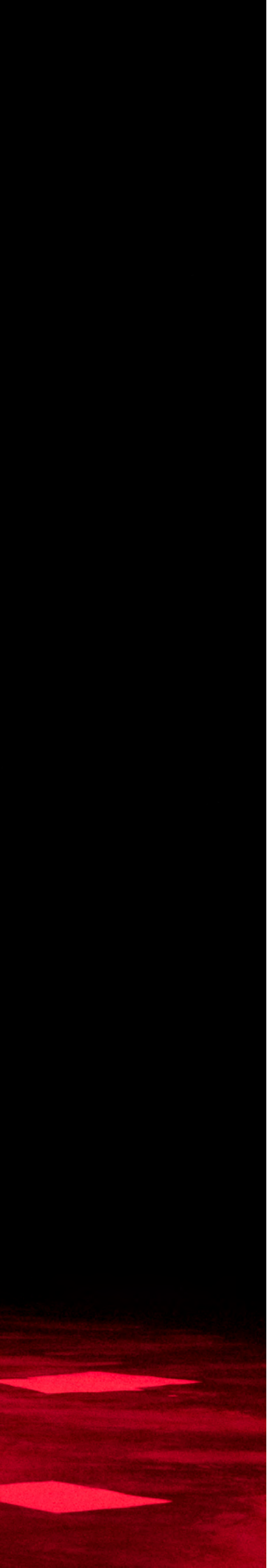
LA

FABULEUSE
HISTOIRE
*d'Edmond
Rostand!*

(L'ILLUSTRE AUTEUR DE CYRANO)

AGENCE
DE
VOYAGES
IMAGINAIRES

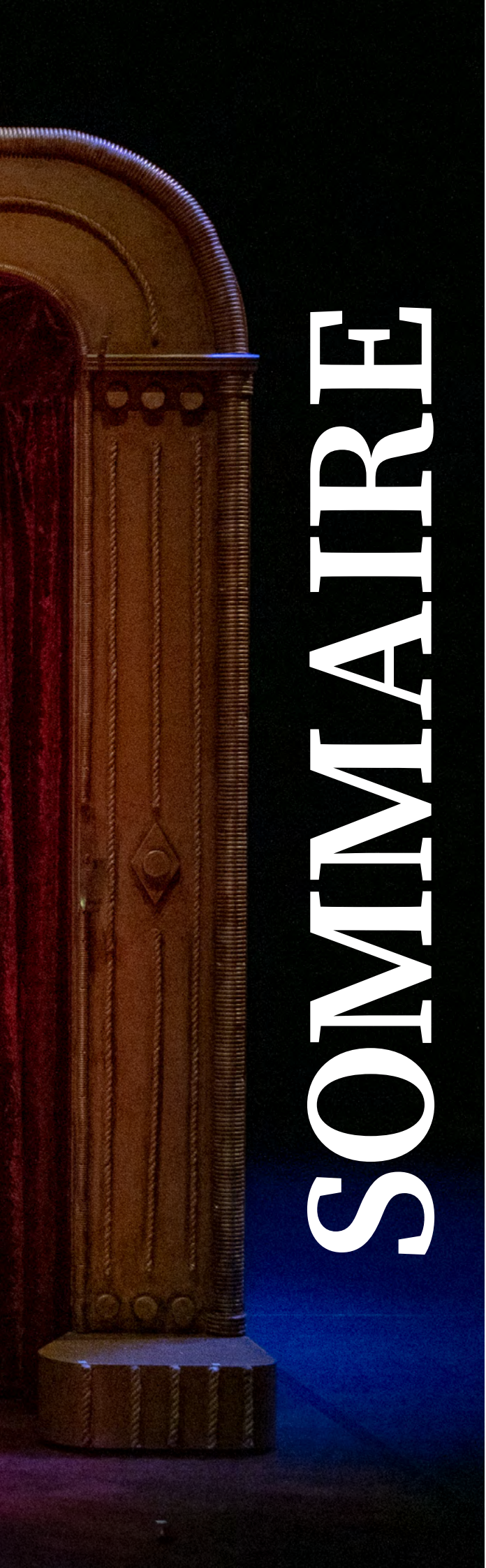




Pour ton bonheur
je donnerai le mien.
Quand même tu
devrais n'en savoir
jamais rien.

Cyrano





SOMMAIRE

9

LA NÉCESSITÉ DU THÉÂTRE

11

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

12

SYNOPSIS

14

UN UNIVERS SONORE
OMNIPRÉSENT

16

LA PRESSE EN PARLE

17

BIOS

18

PROCESSUS DE CRÉATION
RÉSUMÉ...

20

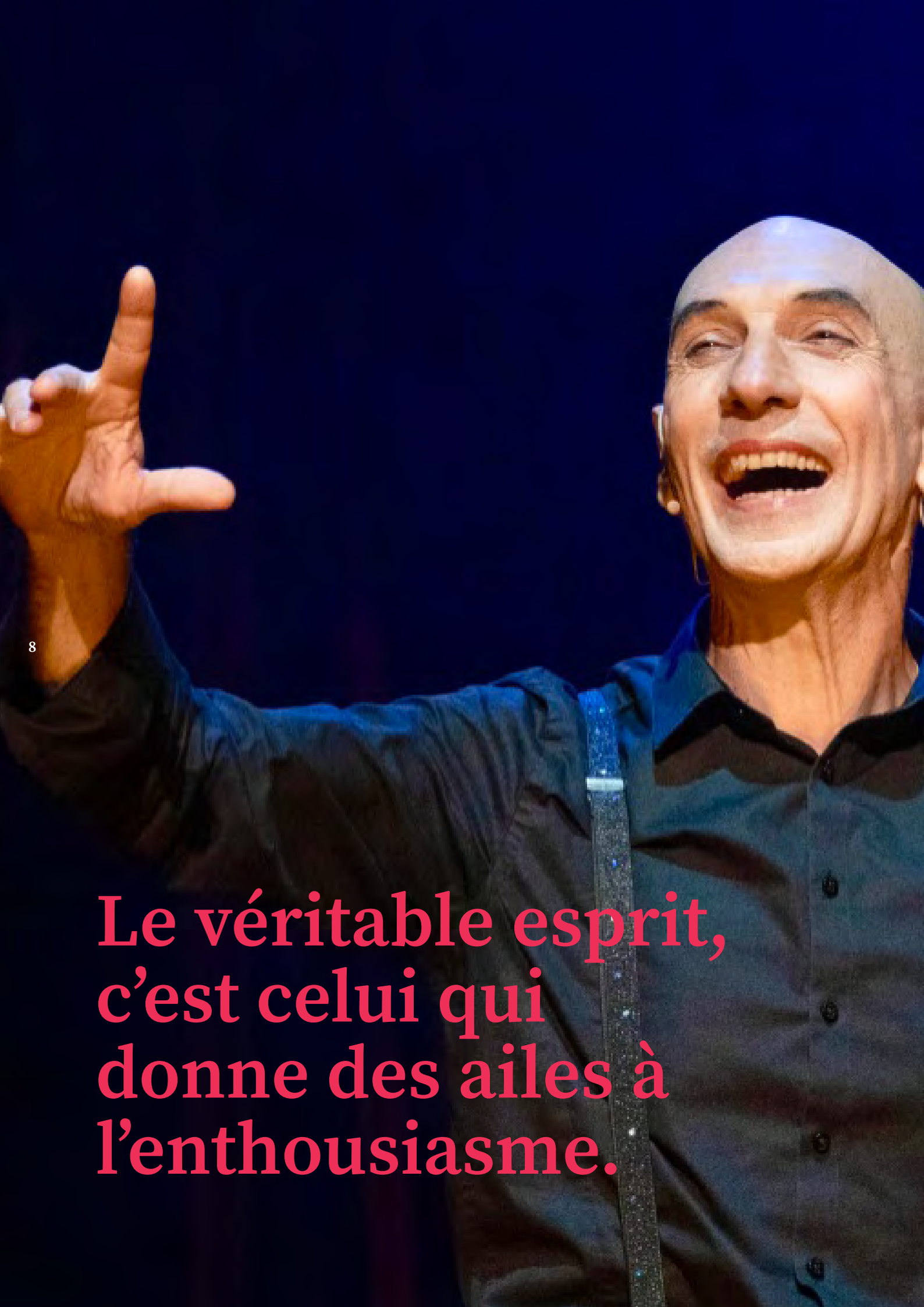
CONTACTS





C'est au théâtre
que les âmes
côte à côte, peuvent
se sentir des ailes...

Edmond Rostand



8

Le véritable esprit,
c'est celui qui
donne des ailes à
l'enthousiasme.

LA NÉCESSITÉ DU THÉÂTRE

“L’éclat de rire est une gamme montante. Ce qui est léger c’est l’âme.

Il est bon que de temps en temps un peuple réentende le son de l’enthousiasme. Nous, surtout, qui n’avons plus agora ni forum, comment les connaîtrions-nous, ces grands moments d’unanimité, ces frissons éprouvés en commun, ces frémissements des forces impatientes ? C’est au théâtre que les âmes côte à côte, peuvent se sentir des ailes...”

Extrait du discours de réception à l’Académie Française.
EDMOND ROSTAND

**Au-delà du projet artistique d’Edmond Rostand,
il y a un véritable projet humain.**

À travers son amour des mots, la prodigalité de ses images, son lyrisme, sa truculence, sa verve, son ingéniosité, l’auteur fabrique un théâtre qui s’adresse à tous. Peu importe que l’on soit riche ou pauvre, sa grande vertu c’est l’enthousiasme. Les héros d’Edmond Rostand nous montrent que le bonheur doit s’édifier en nous. Et que ce qui nous grandit, qui décuple nos forces, ce n’est pas de l’atteindre, de le posséder... c’est de le poursuivre tout au long de notre existence. Donner un sens à sa vie. Cet idéal moral que le poète exalte, élève le drame de la vie et nous permet de vivre avec ce brin de panache, ce rêve de travailler au bien-être de l’humanité et ce, jusque dans les tâches les plus modestes que nous accomplissons.

Philippe Car

A man with a shaved head is shown in profile, looking upwards with an open mouth. He is positioned on the left side of the frame. To his right is a large, vibrant red sculpture that resembles a hand with long, flowing fingers. The sculpture has a textured surface with small white dots. The background is dark blue.

Je suis seul en scène,
enfin presque...
accompagné par un musicien
joueur de kora.
Et un manipulateur, qui fait
apparaître et disparaître
accessoires et éléments
de décors.

Philippe Car

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Mise en scène : Philippe Car

Écriture : Yves Fravega et Philippe Car

Avec : Philippe Car, accompagné en musique par Arthur Péneau
et en coulisses par Fabrice Rougier (régie plateau)

Création musicale : Vincent Trouble et Nicolas Paradis

Scénographie et lumière : Julo Etiévant

Costumes : Christian Burle

Décor et accessoires : Bruno Montlahuc et Yann Norry

Ambiances sonores : Pascale Stevens

Création son : Christophe Cartier

Régie lumière : Jean-Yves Pillone & Brendan Royer

Régie son : Christophe Cartier & Vincent Trouble

Assistants à la mise en scène : Laurence Bournet, Soizic de la Chapelle, Laura Seaux

Avec la complicité de Valérie Bournet et de toute l'équipe de l'Agence de Voyages Imaginaires

Production : Agence de Voyages Imaginaires / Cie Philippe Car

11

CRÉATION AU
THÉÂTRE DES BERNARDINES
(MARSEILLE)
29 OCT > 18 NOV 2018

Coproductions :

Les Théâtres/Marseille, Théâtre de Grasse, Espace Nova/Velaux, Théâtre Jean Le Bleu/Manosque, Le Cratère/Scène nationale d'Alès, Maison des Arts du Léman/Thonon, Bonlieu Scène nationale Annecy – avec le soutien de la SPEDIDAM L'Heure Bleue-Ville de Saint-Martin-d'Hères Scène-régionale Auvergne-Rhône-Alpes finance l'ensemble de la matière première nécessaire à la confection des costumes et des postiches.

Agence de Voyages Imaginaires est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication/ DRAC PACA et la Ville de Marseille, subventionnée par la Région SUD PACA et le Département des Bouches-du-Rhône.

Ce spectacle est soutenu et fabriqué en complicité avec Denis Paraque, descendant de la famille Rostand.

Michel Forrier, véritable encyclopédie vivante de la famille Rostand, s'est engagé à nos côtés dans l'aventure de la fabrication de ce spectacle.

Le spectacle raconte toute la vie d'Edmond, de sa naissance à sa mort. Nous vivons les rencontres capitales que fit Edmond, ses premières expériences d'auteur et sa carrière de réalisateur de ses propres spectacles. Les scènes sont souvent l'occasion d'entendre les plus beaux passages de ses pièces et de jouer tous les personnages principaux, Cyrano, l'Aiglon, les animaux de Chantecler...

SYNOPSIS :

Edmond Rostand naît à Marseille le 1^{er} avril 1868, héritier d'une famille de grands bourgeois préoccupés par le bien-être du peuple.

Sa 1^{re} pièce est un vaudeville, *Le Gant Rouge*. C'est un semi-échec mais qui participe déjà à le faire connaître à Paris. Soutenu par sa femme Rosemonde, il écrit pour Sarah Bernhardt, est joué à la Comédie Française avant de triompher avec Cyrano. Le succès sera équivalent avec *l'Aiglon*, à nouveau joué par Sarah Bernhardt. Et c'est sa dernière pièce, *Chantecler*, qui met en scène plus de 80 animaux de basse-cour, qui verra exploser son originalité, son inventivité et sa verve. Il traverse la guerre dans le désespoir et meurt le 30 novembre 1918, enthousiasmé par l'armistice.

Edmond Rostand est un passionné. Il ne se contente pas d'écrire des pièces, il fabrique des spectacles. Nous sommes fin XIX^e. À l'époque les metteurs en scène n'existent pas !

Edmond, au fil de ses nouvelles œuvres, s'empare de ses pièces et réalise de véritables shows. Non seulement, il peut jouer tous les personnages et donc diriger les acteurs, mais il dessine les costumes, les décors, demande à ses machinistes de travailler la lumière et les trucages. Sans le savoir, **il invente la mise en scène.**

Mais il traverse sa vie, écartelé entre sa tâche de poète et la mélancolie. Véritable dandy, son allure n'est que la face visible du **doute immense qui emplit son existence.** Tâche écrasante que celle de tout être soucieux du devenir de ses frères humains. Cette mission qu'il prend tant à cœur, le conduit à chanter afin de faire germer dans les cœurs la volonté, le courage, l'audace d'affronter la vie avec panache. **Toute son œuvre est un appel à la fraternité. Elle est véritablement pétrie d'espoir pour l'humanité.**

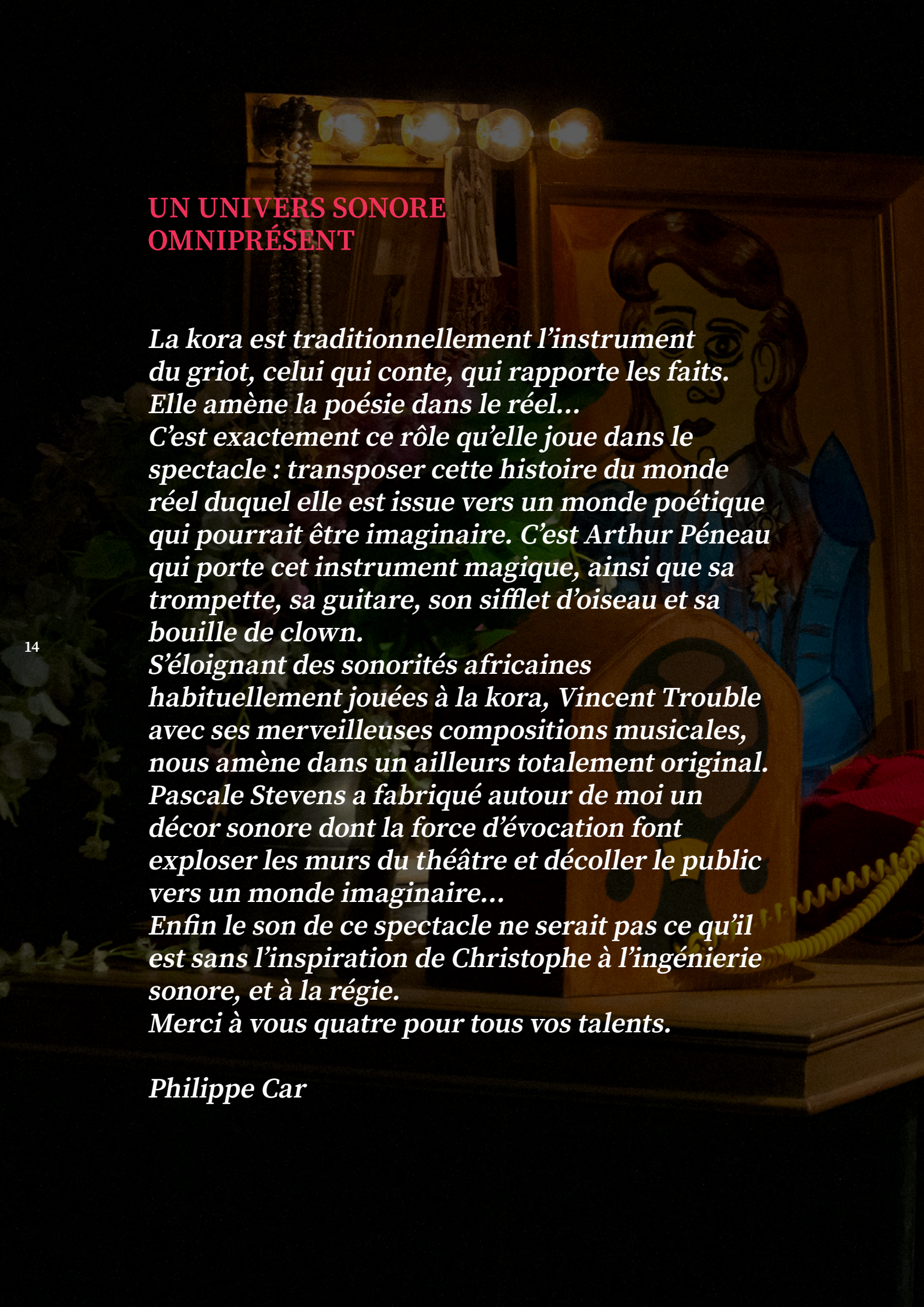
CE SPECTACLE EST UN BIOPIC :

J'interprète plus de 40 personnages (en comptant les animaux...) dont les corps et les voix apparaissent comme par magie sur les planches. Celui d'Edmond y existe intensément, avec sa passion pour l'écriture et les doutes qui l'habitent...

Le découpage est très "cinéma" : séquences très courtes, longues scènes, "fondus-enchaînés". À travers de nombreuses formes scéniques : marionnettes, ombre, mime, textes enregistrés, images projetées, archives cinéma et sonores... La musique est omni présente, kora, contre-calebasse, flutes, percussions et voix, Nicolas Paradis forme un véritable orchestre à lui tout seul. Et un décor sonore plonge les spectateurs dans un espace réel et irréel.

Objets, mobilier et décor apparaissent et disparaissent comme par magie : un théâtre à roulette avec rideau rouge et écran, une table de loge avec des têtes coiffées de grands chapeaux, de perruques et de faux nez et des tas d'accessoires...

Le public est tenu en haleine. Il rit, il pleure...



UN UNIVERS SONORE OMNIPRÉSENT

La kora est traditionnellement l'instrument du griot, celui qui conte, qui rapporte les faits. Elle amène la poésie dans le réel...

C'est exactement ce rôle qu'elle joue dans le spectacle : transposer cette histoire du monde réel duquel elle est issue vers un monde poétique qui pourrait être imaginaire. C'est Arthur Péneau qui porte cet instrument magique, ainsi que sa trompette, sa guitare, son sifflet d'oiseau et sa bouille de clown.

S'éloignant des sonorités africaines habituellement jouées à la kora, Vincent Trouble avec ses merveilleuses compositions musicales, nous amène dans un ailleurs totalement original. Pascale Stevens a fabriqué autour de moi un décor sonore dont la force d'évocation font exploser les murs du théâtre et décoller le public vers un monde imaginaire...

Enfin le son de ce spectacle ne serait pas ce qu'il est sans l'inspiration de Christophe à l'ingénierie sonore, et à la régie.

Merci à vous quatre pour tous vos talents.

Philippe Car



Philippe Car se glisse à merveille dans la peau d'Edmond Rostand, tant il partage avec lui la passion d'un théâtre généreux. **Vaucluse Matin Avignon, Marcelle Dissac – 12/07/2019**

Une performance incroyable, un décor minimaliste relayé par des accessoires suggestifs, des lumières et bruitages précis, un monde magique qui allie humour et poésie, un beau morceau de théâtre augmenté par la présence du musicien Nicolas Paradis et son talent multi-instrumentiste. **Midi Libre – 18/07/2019**

Philippe Car offre un spectacle lumineux et généreux, à la fois épopée-performance lyrique et poétique et hymne au Théâtre. Et puis, quel bonheur, dans une cour d'école, d'entendre les plus beaux passages de Cyrano de Bergerac, de l'Aiglon ou des Animaux de Chantecler. **La Provence, Jacquie Manoël Colin – 17/07/2019**

Une histoire de théâtre, épopée haute en couleur, passionnante et palpitante.
La Provence, Gwenola Gabellec – 14/07/2019

Car est un acteur-conteur passionnant mais, surtout, il fait du pauvre, du minuscule, de l'élémentaire un langage d'une folle abondance. C'est un baladin de haute lignée (...) un artiste profond, d'une douce rigueur, comme venu de ces tableaux où cirque et théâtre sont dans leur plus belle vérité imaginée.
Webthéâtre.fr, Gilles Costaz – 07/2019

La générosité, la verve, l'emphase et la tendresse, l'idéalisme, l'entêtement et la modestie, le perfectionnisme populaire de l'auteur de Cyrano ont quelque chose à voir avec le talent atypique de ce comédien hors de l'air du temps.

16 Nicolas Paradis et sa kora, impressionnant de talent et de présence muette.

La virtuosité de Philippe Car relève de l'artisanat de haut vol. Maîtrise du geste et de la voix, improvisations d'un humour instantané, et surtout une poésie douce qui illumine son regard. Il parvient par la démesure de son exploit solitaire à réveiller ce que le théâtre doit à Rostand : l'art du théâtre populaire.

Zibeline, Agnès Freschel – 11/11/2018

Edmond Rostand plus vrai que nature. Un spectacle lumineux, un hymne au théâtre, d'une force poétique rare.

On en ressort totalement bouleversés, tant Philippe Car, prodigieux comédien, éclaire l'ensemble avec la même générosité et humilité que celles montrées par l'auteur durant son parcours atypique.

Destimed, Jean-Rémi Barland – 04/11/2018

Philippe Car a le panache d'Edmond Rostand. Sans doute l'un des hommages les plus personnels et les plus réussis parmi ceux rendus cette année à l'auteur de Cyrano.

La Provence, Marie-Eve Barbier – 01/11/2018

RETOUR DE SPECTATEURS

Emportée par tant de poésie, de tendresse, d'intelligence et éblouie par la mise en scène.

Deux heures d'amour et de leçon de vie. Très impressionnant, plein d'humour et très émouvant. Un enchantement.

J'en suis ressortie retournée, émue, scotchée.

Les prouesses de l'acteur et le charme de la kora, une totale attention de tous les sens.

Une soirée magique. Bouleversant, hypnotique, la première fois que je pleure au théâtre.

PHILIPPE CAR

01

Formé à l'école du geste, Philippe Car partage la direction artistique de la compagnie avec Valérie Bournet. La troupe assemblée autour d'eux fabrique un théâtre visuel, esthétique et lumineux, proche de la féerie. Le sens donné au texte y est prolongé par des images, l'importance donnée à l'engagement du corps laissant une large place à l'humour. L'écriture scénique tend vers un art total, visant à transporter le public dans un univers imaginaire à coloration foraine. Les textes classiques, ainsi redécouverts, sont rendus immédiatement accessibles à tous. Chaque acteur a pour objectif catégorique de « *ne jamais perdre le spectateur* », quel que soit son âge, sa condition, sa culture et ses origines, afin de lui permettre de s'approprier l'œuvre d'une façon singulière. L'objectif est d'amener le public à cette forme d'enthousiasme collectif, celui que recherchait Vilar quand il écrivait : « *L'art du théâtre ne prend toute sa signification que lorsqu'il parvient à assembler et à unir* »

AGENCE DE VOYAGES IMAGINAIRES

02

Depuis près de 40 ans, la troupe de Philippe Car, d'une compagnie à l'autre, a poli son savoir faire au fil de multiples tournées et de 25 créations. Ses classiques revisités (Feydeau, Corneille, Sophocle, Molière, Shakespeare...) proposent un théâtre populaire et exigeant, s'adressant aux spectateurs aguerris comme occasionnels, pour les emmener dans une fantaisie contagieuse. Dans un souci constant de l'accueil et de l'adresse au public, la compagnie cherche à créer les meilleures conditions de réception et d'écoute du texte. Convivialité est le maître mot : rassembler, accueillir le public en amont du spectacle et l'accompagner en aval, jusqu'aux plaisirs d'un repas concocté par le cuisinier de la troupe et partagé en musique.

17



PROCESSUS DE CRÉATION RÉSUMÉ...

2014. Je rencontre Denis Paraque, descendant de la famille Rostand, qui me propose de monter Chantecler, une pièce jouée par 40 animaux de basse-cour ! Quelques mois plus tard, après lectures et discussions avec l'équipe de l'Agence de Voyages Imaginaires, nous acceptons.

2015. Déjà pas mal de lectures plus tard, et après en avoir parlé avec **Yves Fravega**, je propose à Denis de plutôt de travailler sur l'ensemble de la vie d'Edmond Rostand et l'ensemble de son œuvre... et de fabriquer un solo, accompagné par un musicien !

2016. Début des lectures : les œuvres d'Edmond et les biographies concernant la famille.

2017. FÉVRIER. **Pascale Stevens** et moi rencontrons Michel Forrier. Encyclopédie vivante de la famille Rostand, il vit à Cambo les bains où Edmond passa la 2e moitié de sa vie. Pascale l'interviewe et nous fabriquons une première version "teaser sonore" du spectacle.

AVRIL. Yves et moi commençons à analyser et commenter les innombrables notes de lecture prises depuis le lancement de l'idée et le 1er entretien avec Michel Forrier. Un nuage rostandien plane au-dessus de nos têtes, pour ne pas dire un brouillard...

Concernant la méthode de travail, nous convenons, Yves et moi, que nous n'écrirons pas le texte en avance mais que texte et scéno viendraient du plateau. Ce travail de plateau sera abordé sous un certain nombre d'angles que nous avons appelé des "**entrées**" : les morceaux choisis (extraits des pièces) / les anecdotes (scènes de vie, de famille...) / l'histoire du théâtre (séances de répétition) / l'analyse, les commentaires (réflexions sur l'auteur) / la technique d'acteur (comment jouer une cinquantaine de personnages, comment les répertorier, constituer ma "distribution intérieure" ? Constituer une collection de voix et de caractéristiques physiques...)

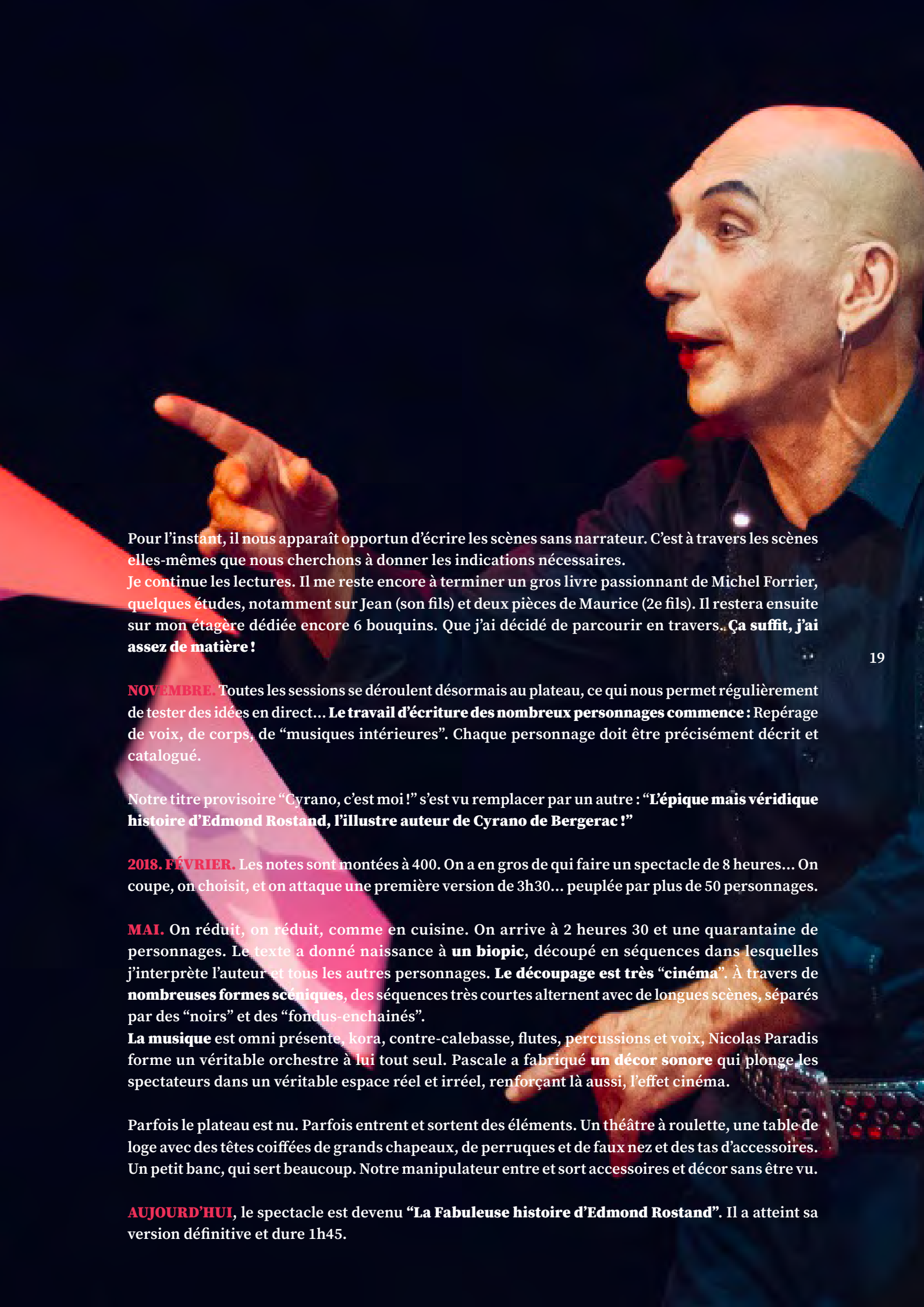
Un tas de questions flottent dans l'air de la salle de travail et nous les laissons soigneusement flotter... l'ensemble des 250 notes d'aujourd'hui, lues et enregistrées, constituent environ 3h30 de matière. Je continue à lire.

SEPTEMBRE. **Laura Seaux**, qui prépare un mémoire sur la compagnie, réalise l'énorme boulot de retranscription de la première énorme partie des notes de lectures (environ 300 notes qui ont donné environ 200 pages), de les classer dans l'ordre chronologique et de les insérer dans des chapitres.

Je demande à **Nicolas Paradis**, facteur et joueur de kora, de ngoni et de toute une collection d'instruments inversement typiques de l'époque d'Edmond Rostand, de m'accompagner en direct sur scène. La musique qu'il jouera sera composée par **Vincent Trouble**.

OCTOBRE. Yves et moi commençons à "écrire", c'est à dire à transformer en scènes les notes retranscrites. Nous traversons les chapitres un à quatre. Le personnage d'Edmond commence à apparaître. Se pose à nous **la question du narrateur**, un personnage en rapport direct au public, ancré dans le présent de la représentation. Qui est-il ? À quoi sert-il ? Il nous apparaît un certain nombre de "nécessités" qu'on pourrait classer en deux groupes :

1. Les informations pratiques : donner des indications d'époque, de lieux, de personnages, raconter certains passages, **faire avancer l'action...**
2. Un levier poétique, comique, porteur de magie et d'émotion. **Le théâtre surgit de lui, les personnages apparaissent de sa personne, spontanément, comme par hasard ou nécessité narrative...**



Pour l'instant, il nous apparaît opportun d'écrire les scènes sans narrateur. C'est à travers les scènes elles-mêmes que nous cherchons à donner les indications nécessaires.

Je continue les lectures. Il me reste encore à terminer un gros livre passionnant de Michel Forrier, quelques études, notamment sur Jean (son fils) et deux pièces de Maurice (2e fils). Il restera ensuite sur mon étagère dédiée encore 6 bouquins. Que j'ai décidé de parcourir en travers. **Ça suffit, j'ai assez de matière !**

19

NOVEMBRE. Toutes les sessions se déroulent désormais au plateau, ce qui nous permet régulièrement de tester des idées en direct... **Le travail d'écriture des nombreux personnages commence :** Repérage de voix, de corps, de "musiques intérieures". Chaque personnage doit être précisément décrit et catalogué.

Notre titre provisoire "Cyrano, c'est moi !" s'est vu remplacer par un autre : **"L'épique mais véridique histoire d'Edmond Rostand, l'illustre auteur de Cyrano de Bergerac !"**

2018. FÉVRIER. Les notes sont montées à 400. On a en gros de quoi faire un spectacle de 8 heures... On coupe, on choisit, et on attaque une première version de 3h30... peuplée par plus de 50 personnages.

MAI. On réduit, on réduit, comme en cuisine. On arrive à 2 heures 30 et une quarantaine de personnages. Le texte a donné naissance à **un biopic**, découpé en séquences dans lesquelles j'interprète l'auteur et tous les autres personnages. **Le découpage est très "cinéma"**. À travers de **nombreuses formes scéniques**, des séquences très courtes alternent avec de longues scènes, séparés par des "noirs" et des "fondus-enchaînés".

La musique est omni présente, kora, contre-calebasse, flutes, percussions et voix, Nicolas Paradis forme un véritable orchestre à lui tout seul. Pascale a fabriqué **un décor sonore** qui plonge les spectateurs dans un véritable espace réel et irréel, renforçant là aussi, l'effet cinéma.

Parfois le plateau est nu. Parfois entrent et sortent des éléments. Un théâtre à roulette, une table de loge avec des têtes coiffées de grands chapeaux, de perruques et de faux nez et des tas d'accessoires. Un petit banc, qui sert beaucoup. Notre manipulateur entre et sort accessoires et décor sans être vu.

AUJOURD'HUI, le spectacle est devenu **"La Fabuleuse histoire d'Edmond Rostand"**. Il a atteint sa version définitive et dure 1h45.

CONTACTS

Agence de Voyages Imaginaires

DIRECTION ARTISTIQUE

Philippe Car : phil@voyagesimaginaires.fr

Valérie Bournet : valerie@voyagesimaginaires.fr

ADMINISTRATION

Aurore Martinet : admin@voyagesimaginaires.fr

DIRECTION DE LA PRODUCTION ET DE LA DIFFUSION

Laurence Bournet : lo@voyagesimaginaires.fr

COMMUNICATION

Raphaël Léon : com@voyagesimaginaires.fr

PRODUCTION

Léa Montalbano : production@voyagesimaginaires.fr

DIRECTION TECHNIQUE

Thomas Hua : dtvoyagesimaginaires@gmail.com

www.voyagesimaginaires.fr

Le Pôle Nord, 117, Traverse Bovis – L'Estaque 13016 Marseille

Tél : +33 (0)4 91 51 23 37 / +33 (0)6 50 63 26 93

-

L'Agence de Voyages Imaginaires est conventionnée
par la DRAC PACA, la Ville de Marseille
et subventionnée par le Conseil Général des Bouches-du-Rhône
et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.